

À l'opposé, mes chiens m'ont réveillé plusieurs fois en pleine nuit, ils se mettaient à grogner notamment quand une personne alcoolisée s'approchait. Ils n'aiment pas les personnes trop ivres, même si moi-même je bois. Les chiens qui dorment dans la rue ne dorment pas vraiment, ils sont en alerte, en état de vigilance et ils montent la garde. Ils ont plutôt tendance à dormir le jour.

Rhizome : *En étant hébergés ici, est-ce que vos chiens ont accès à des soins vétérinaires? Comment faites-vous pour les nourrir? Avant d'être hébergé, comment faisiez-vous pour la nourriture et le soin de vos chiens?*

Ben : Lorsque l'on décide d'adopter un chien, on est responsable de lui, donc il faut assumer. Même si c'est parfois difficile, je me charge d'acheter des croquettes. Il arrive aussi que le CHRS en distribue. Concernant les soins vétérinaires, le CHRS a un partenariat avec un vétérinaire chez lequel nous pouvons amener les chiens. Avant, je me rendais dans une autre association, qui fait aussi de la réduction des risques et qui accepte les chiens. C'est un lieu pratique et ça me permettait également d'amener les chiens chez le vétérinaire.

Rhizome : *Au regard de votre expérience et de votre parcours, que diriez-vous des propositions d'hébergement destinées aux personnes sans domicile?*

Ben : En étant sans domicile avec des chiens, les possibilités d'hébergement sont très limitées. D'une part et de manière

générale, je pense qu'il n'existe pas assez de structures qui proposent des hébergements aux personnes sans domicile, avec ou sans chiens, au regard du nombre important de personnes qui vivent dans la rue. D'autre part, les personnes sans domicile, notamment celles qui consomment beaucoup – alcool, drogues – sont peu informées de la possibilité d'être hébergées dans des structures à haut seuil de tolérance. Par conséquent, en craignant de ne pas pouvoir consommer, elles ne cherchent pas à être hébergées. Certaines personnes comparent les centres d'hébergement à des prisons, elles ont comme un blocage face à cette proposition. D'autres ne connaissent pas les procédures, elles ne savent pas qu'elles doivent remplir des dossiers. Du côté des associations, on peut donc penser que la communication autour de l'hébergement peut être renforcée auprès des personnes sans domicile qu'elles accompagnent.

Un autre problème se pose pour l'hébergement des femmes sans domicile seules avec des chiens, puisqu'à ce jour, aucune structure n'accueille ce public à Lyon. En effet, les structures qui acceptent les personnes avec des chiens ne sont destinées qu'aux couples ou aux hommes seuls. Pourtant, on trouve des femmes seules avec des chiens et elles n'ont aucune possibilité d'hébergement. Elles sont donc contraintes de trouver des squats, d'être hébergées par n'importe qui et, parfois, d'être confrontées à des situations difficiles. Penser l'ouverture de structures qui permettent l'accueil des femmes sans domicile seules avec chiens me semble nécessaire. ▶

▶ Prendre soin du chien et accompagner un binôme

Yohann Severe

Président fondateur
Association Gamelles pleines
Caen

Depuis 2008, l'association Gamelles pleines aide les personnes les plus démunies à s'occuper de leurs animaux de compagnie. En s'appuyant sur des valeurs fondamentales, l'Association s'appuie sur l'idée que les chiens sont un aidant pour l'Homme et qu'ils apportent une multitude de bienfaits à leur maître. La relation qui existe entre la personne sans abri et son chien, souvent ancrée dans un contexte de souffrance psychique ou d'exclusion sociale, peut parfois se traduire par un rapport fusionnel. Bien que cet attachement puisse paraître problématique, nous défendons l'idée que la prise en compte du binôme maître-animal favorise l'insertion sociale de la personne. Ainsi, dans l'adversité de la rue, le binôme devient une nouvelle identité, composée de deux individus, qu'il convient alors d'aider simultanément. En proposant des actions tournées vers l'animal et leur maître, l'Association participe à améliorer le quotidien de ces binômes. C'est donc à partir des liens existants entre l'animal et la personne que les bénévoles de l'Association réalisent des missions, qui se déclinent en sept axes fondamentaux :

- inciter et favoriser l'accueil des binômes isolés;
- marauder, nourrir et écouter;
- permettre un accès des animaux aux soins vétérinaires;

- accueillir l'animal pour favoriser l'hospitalisation des maîtres isolés;
- conforter, valoriser et renforcer la responsabilisation des maîtres;
- témoigner et sensibiliser;
- soutenir dans le deuil.

Lors des maraudes, nous allons à la rencontre des personnes sans abri avec des animaux et nous nous positionnons à leur écoute. Le rapport de confiance qui s'établit entre l'équipe de bénévoles et le maître grâce à l'animal facilite le travail avec les acteurs sociaux. Ici, l'animal endosse le rôle de médiateur. En limitant les problèmes liés à la présence de l'animal de compagnie, en favorisant les adaptations permettant son accueil dans les structures aux contraintes institutionnelles, en réduisant les difficultés associées à sa simple présence, l'Association permet de préserver le lien existant entre l'animal et son maître. Cela accroît notamment le rapport de confiance établi entre la personne aidée et ses différents aidants, puisque la relation positive qui peut s'établir entre le professionnel et l'animal peut avoir comme effet de rassurer la personne prise en charge. Enfin, en s'assurant du bien-être de l'animal, l'Association participe à le maintenir aux côtés de la personne en difficulté.

Nous vous invitons à vous rendre sur le site internet de l'Association pour connaître plus amplement leurs actions : <https://www.gamellespleines.fr/> ▶